

SURVIVANTS



ATTENTION !

THEMES SENSIBLES EVOQUÉS :

- Relation Maître/esclave • Manipulation émotionnelle
 - Consentement non établi
- Ils s'appliquent pour l'ensemble de cette histoire.

HÉGÉMONIE VANDAAR

LA RÉBELLION SE MET EN PLACE

Au commencement, ou du moins d'aussi loin que les légendes racontent, les Vandaars, Seigneurs du Ciel, dominaient le monde. S'ils se désintéressaient des Humains, ils avaient réduit les Elfes en esclavage.

Les Seigneurs du Ciel étaient arrogants et peu fertiles, là où les Elfes étaient plus nombreux et opprimés. Les Vandaars crachaient aux visages des Dieux, ceux-là même que les Elfes vénéraient. Combien de temps le peuple béni du Dieu Thandarel attendrait encore avant de tenter de renverser ses maîtres ?

Mist aurait pu s'épargner les dangers des demeures des Seigneurs du Ciel. Fils d'un Elfe de palais et d'une chasseresse, il aurait pu se tenir à l'écart de la ville colossale des Vandaars. Son reflet dans le miroir était sans appel : il n'avait pas la grâce aérienne de ceux qu'on appelait les Elfes dorés, ceux qui avaient été soigneusement sélectionnés par les terribles Seigneurs Dragons pour leur apparence diaphane. De son père, il avait bien hérité de la chevelure claire et de la peau presque dorée, qu'affectionnaient tant leurs tyranniques maîtres, mais du sang de sa mère et des chasseurs qui se nommaient eux-mêmes les Elfes verts, il avait obtenu une carrure qui ne seyait généralement pas aux Seigneurs du Ciel.

Tous sauf un.

Mist aurait pu écouter Megan. Certes, l'autre Elfe n'était qu'un lointain cousin de sa mère — et Mist ne s'était pas privé de le lui rappeler, lors de leur dernière discussion, courte et un brin échauffée. Megan était un imbécile. Il ne comprenait rien.

Le père de Megan n'était pas mort dans les palais de pierre des Vandaars, sacrifié aux caprices d'un Seigneur cruel.

Mist avait demandé à son ami de lui faire rejoindre la rébellion, et le chasseur avait dû accepter, pour qu'il ne demande pas à quelqu'un d'autre, quelqu'un de moins bien intentionné.

Mais jamais il n'aurait imaginé qu'on lui donnerait directement une telle mission. Sur le coup, Mist en avait été plutôt fier, en tout cas dans une certaine mesure — et c'était l'une des principales raisons de sa dispute avec son ami. Maintenant, il n'était plus si sûr de lui. Il commençait à comprendre l'étendue du sacrifice qu'on lui avait demandé. La raison pour laquelle Megan lui avait dit de refuser.

Mist n'était pas homme à faire marche arrière, même si sa mission n'avait pas paru si menaçante à l'abri dans les forêts de son peuple, pas comme ici, dans le palais froid et majestueux du Général de Pierre.

Séduire Beryl...

Avec un soupir — peut-être un peu tremblant — Mist rajusta le tissu qui le couvrait. Il avait l'habitude du lin épais et des armures de cuir. Ici, on lui

faisait porter une soie si douce et si aérienne qu'il se sentait nu. Même après des semaines de service dans la Tour de Beryl, il ne s'y était toujours pas habitué — comme il ne s'habitait pas non plus au cri des Dragons dans les profondeurs de la ville. Là d'où Mist venait, entendre le cri d'un Dragon était généralement le signe qu'un Vandaar était en chasse, et qu'il allait y avoir des morts. Ici, c'était simplement un bruit ambiant.

Un bruit qui le réveillait encore en sursaut dans la nuit.

Il ne comprenait pas ce qui avait poussé le Seigneur Mage à s'intéresser à lui. Beryl, le magicien Vandaar, semblait n'avoir aucun intérêt pour ses esclaves Elfes — il se contentait de les punir en cas d'erreur. Le Général de Pierre ne devait pas son surnom qu'à son nom, et à celui de son Dragon — Hématite —, mais aussi à son comportement. Là où tous les siens s'abandonnaient librement aux plaisirs de la chair, le Seigneur Pâle ne jetait pas un œil aux beautés Elfes issues d'années de sélections opérées par son peuple. La rumeur disait que pour survivre à son service, il fallait se taire et baiser le sol qu'il foulait comme s'il était un Dieu.

Le Magicien voulait être vénéré, et rien d'autre.

Pourtant, au retour de sa dernière expédition dans les terres humaines du Sud dont il avait la charge, au lieu de faire appeler le premier esclave venu pour se faire vénérer et flatter son ego démesuré, c'était Mist que le Général avait demandé. Lui et pas un autre. Mist espérait que Beryl n'avait pas compris qui il était réellement et pourquoi il était là. Il ne voyait pas d'autre explication pour que le Seigneur vandaar s'intéresse soudain à lui, et il espérait qu'il se trompait, parce qu'il aimait vivre.

Peut-être que Megan avait raison. Peut-être que Mist aurait dû refuser.

Il était trop tard pour ça.

Il garda le regard rivé droit devant lui lorsqu'il quitta les quartiers des esclaves pour se rendre dans les appartements du Maître. Il aurait dû trouver l'appellation dégradante, mais qu'il soit ou non dans un palais, pour un Vandaar, un Elfe n'était qu'un esclave. Mist devait juste s'adapter à se l'entendre dire chaque jour.

Contrairement à la plupart des brutes à la peau bleue qui les gouvernaient, le Seigneur Pâle aimait à décorer sa Tour de riches tapis, et de nombreuses tentures, rendant le lieu moins froid. Comme tous les esclaves de palais, Mist avait un jour eu le loisir de visiter la Tour royale, et là-bas, le moindre murmure résonnait sur le sol de marbre glacé et les murs de pierre, laissant les bruits métalliques du claquement des armures des Seigneurs du Ciel sur les dalles

froides terroriser les esclaves. Ici, le son de ses pas était étouffé par les épais tissus précieux qui couvraient le sol.

Mist allait frapper à la porte des appartements du général lorsque les deux lourds battants s'ouvrirent. Comment le maître des lieux l'avait entendu venir, c'était un mystère, mais l'Elfe avait rapidement appris que peu de choses étaient hors de portée du Magicien. Beryl se targuait d'avoir la puissance magique la plus impressionnante des Seigneurs des Cieux, après leur Seigneur et Maître, Sang Royal, et Mist voulait bien le croire.

Comme tous les Elfes vivant hors des palais, ce dernier avait appris à craindre la cruauté aveugle et la force bestiale de *Lame Tempête*, le Général Sanglant, l'éternel rival de son maître actuel, mais quelques semaines de service lui avaient montré que le Général de Pierre était tout aussi à redouter que son sanguinaire pair. Peut-être même plus. Il était tout aussi puissant, mais beaucoup plus cruel.

Les portes s'ouvrirent les unes après les autres sur le passage de l'Elfe, se fermant derrière lui dans un bruit sec et qui avait des allures de glas, jusqu'à ce qu'il arrive enfin dans la pièce dans laquelle l'attendait le général — la chambre du Vandaar.

Quoique l'endroit soit supposé être celui où il dormait, Beryl y avait tout de même installé un fauteuil aux allures de trône, devant la fenêtre — et où il siégeait actuellement, jambes croisées, la tête appuyée sur un bras nu où ondoyaient les tatouages qui le couvraient. Ce qui voulait dire qu'il était encore en train de pratiquer la magie, et Mist n'avait qu'une peur : que le général s'amuse à lire dans son esprit. Même si l'Elfe ne savait même pas si Beryl en était capable, ou s'il prendrait la peine de le faire.

Se retenant de trembler, Mist s'agenouilla devant le fauteuil.

Le Seigneur Pâle devait son sobriquet à la couleur de ses cheveux, d'un blanc immaculé plutôt que du bleu habituel de ceux des Seigneurs du Ciel — il était plus courant de voir un Vandaar aux cheveux noirs qu'aux cheveux blancs. Sa peau également claire lui donnait une apparence éthérée qui était totalement en contradiction avec son caractère dur et narcissique. Beryl aimait les gens à genoux devant lui.

Et il laissa longtemps l'Elfe à genoux, l'esprit apparemment ailleurs et les arabesques magiques dansant sur la peau nue de ses bras, de son visage, de son cou, caressant la ligne puissante de ses épaules à peine visibles là où sa tunique les dévoilait légèrement.

Les Vandaars étaient des bêtes, ils étaient vicieux et cruels, mais ils étaient aussi sublimes. Mist n'était toujours pas préparé à ça. Pas préparé à la

magnificence glaciale du Seigneur de Pierre. Pas préparé à la fascination que le Seigneur Pâle exerçait sur lui.

Même s'il jouait la comédie d'une manière qu'il estimait adéquate, l'Elfe n'était pas pour autant non plus prêt à donner à Beryl la vénération qu'il attendait, il avait encore assez de fierté pour ça. Mais il n'était pas le seul à refuser au Seigneur Pâle la révérence qu'il exigeait, alors il ne pouvait pas être ici que pour ça... ?

Finalement, les tatouages hypnotiques cessèrent de caresser la peau bleue, et le Vandaar tourna son regard ardent, entièrement rouge, indéchiffrable, vers Mist. Sa voix était profonde, grave, en désaccord avec son attitude souvent précieuse — enfin, aussi précieuse que pouvait l'être l'attitude d'un Seigneur Dragon, qui restait foncièrement une brute au pouvoir démesuré.

— Tu n'es pas totalement du sang des esclaves de palais, fit le Vandaar.

Pas une question. Une constatation.

Toujours dûment prosterné devant le général, Mist secoua la tête.

La voix grave résonna à nouveau, froide, implacable, régale, le faisant frissonner. Presque autant que les ordres en eux-mêmes.

— Lève-toi et dévêts-toi.



Dans la collection
ALFEHEIM